



François Massicotte présente son troisième spectacle au Vieux Clocher de Magog les 5, 6, 12 et 13 novembre. Photo Imacom-Daguerre, par Claude Poulin

## Des rires de magnitude 5 sur l'échelle Massicotte

Sherbrooke

Observer le quotidien, y débusquer le ridicule et l'incongru à mettre en mots et en scène pour s'amuser à faire rire. C'est là la sauce dans laquelle macère le troisième spectacle de François Massicotte et apparemment, le public se régale.

«Ça rit fort, souvent et longtemps!», raconte l'humoriste, visiblement aux anges.

«Quand je présente un show, je veux que les gens en aient pour leur argent, qu'ils assistent à une représentation intéressante et intelligente», poursuit-il.

Sa façon de faire à lui entre dans les liges du stand-up comique, sans vulgarité ni facilité.

«Je ne pourrais pas tomber dans le vulgaire: ma mère ne le prendrait pas!» Haussement d'épaules et éclats de rire, puis retour au sérieux.

«Ce spectacle, ça m'a pris un an et demi à l'écrire. Je pense que je connais mieux mes forces et mes faiblesses. Je fais ce que j'aime et je crois avoir réussi à mettre en forme quelque chose qui rejoint les gens.»

Après avoir exploré les méandres des relations hommes-femmes dans son précédent spectacle, *Une fois c'est un gars...*, François Massicotte visite cette fois-ci les petits poisons du quotidien.

Le «moron» qui sommeille en chacun de nous, les damnés dédales des boîtes vocales, le choc de la trentaine et la nutrition «Montignacienne» sont autant de sujets qu'il scrute en mettant en loupe le ridicule de chacun d'eux.

«Je sors les frustrations qui se rattachent à chacune des thématiques et j'en fais quelque chose de drôle, qui fait rire les gens parce qu'ils se retrouvent dans ces péripiéties et qu'eux aussi ont déjà éprouvé des frustrations dans pareilles situations.»

De l'humour intelligent

Si le genre d'humour qu'il tisse ainsi s'inscrit dans la même ligne que ce qu'il a réalisé dans le passé, François Massicotte se permet néanmoins d'aller un peu plus loin en commentant certains faits d'actualité dans un numéro toujours en progression.

«J'ai moins peur de donner mon point de vue sur les événements qui se déroulent. Je pars d'une nouvelle actuelle et j'en ris, mais au travers des gags, je dénonce quelque chose. C'est un privilège que d'être sur une scène; il faut avoir quelque chose à dire. Pour moi, le défi est là: faire de l'humour intelligent et original qui ne se veut pas

un exercice de conscientisation, mais qui amène quand même aux gens une certaine vision des choses.»

Des exemples?

«Les listes d'attente des hôpitaux. C'est une aberration de poiroter six heures dans la salle de l'urgence quand mon chien n'attend que 20 minutes avant de voir un vétérinaire», raconte l'humoriste avec mimiques et expressions qui laissent présager la drôlerie de l'exercice auquel il se livre devant son public, et parfois avec lui.

Car Massicotte table beaucoup sur l'interaction avec l'assistance, adore interpeller les spectateurs.

«L'improvisation avec le public, j'adore. Ça fait appel à la spontanéité et c'est ce qui donne chaque fois un spectacle original. Je dois me faire confiance, mon cerveau doit sans cesse être en éveil, mais ça ne tombe jamais à plat. Souvent, les réparties des spectateurs sont surprenantes: il arrive que ce soit eux qui fassent les punchs!»

Motivé par le souci de toujours avancer, Massicotte entreprendra bientôt des cours de jeu théâtral, de façon à se tenir en forme et à aiguiser son art de la scène.

«C'est important de toujours aller plus loin. Je travaille pour m'améliorer sans cesse et présenter quelque chose de qualité.»

Inspirée de la Formule-1

Dans ce même esprit de dépassement, François Massicotte a développé sa propre méthode d'autoévaluation, pas simple pour deux sous mais visiblement très efficace.

«Lorsque je suis en train de roder un show, j'enregistre chaque représentation et je la réécoute en cotant les rires de un à cinq, suivant des critères très précis», dit-il avec le plus grand sérieux en expliquant que la cote cinq est la plus haute qu'il s'accorde.

«Comme chaque sketch a un titre, je me fais un grand tableau dans lequel j'inscris la cote pour chacun. Les gags qui n'obtiennent qu'un ou un deux après quelques représentations prennent la porte de sortie», ajoute-t-il.

À la fin de la période de rodage, les colonnes ne doivent afficher que des trois, des quatre ou des cinq.

«Ça doit être parce que je suis un fanatique de Formule-1, j'adore analyser toutes ces données que je compile!», s'exclame le sympathique François Massicotte dans un éclat de rire.

Et comme son nouveau spectacle est déjà bien rodé, on peut s'attendre à ce que, les 5, 6, 12 et 13 novembre prochains, le Vieux Clocher de Magog tremble de rires d'intensité trois, quatre et cinq à «l'échelle Massicotte».

## Claude Blanchard revit sur scène

Sherbrooke

Des lunes qu'il oeuvre dans le métier, mais toujours cette énergie de jeune premier qui amène le joueur de charme et fin raconteur Claude Blanchard à prendre la route des scènes du Québec, sur lesquelles il fait revivre les cabarets d'une autre époque.

«Quand la musique commence sur scène et que le public répond, j'oublie tout le reste. Les petits malaises, les petits bobos: tout s'évapore. Il ne reste que le public qui nous accueille chaque fois à bras ouverts! C'est fantastique!»

L'idée de départ du spectacle *Claude Blanchard-C'est beau la vie*, pourtant, n'était que de faire deux représentations au Capitole de Québec. Or voilà, en moins de deux jours, 800 billets se sont vendus. Une supplémentaire avant même la première du spectacle a donné le ton au reste: la tournée s'est dessinée peu à peu et voilà que des représentations sont prévues jusqu'en mai 2000. À Sherbrooke, le groupe s'arrêtera le 27 octobre prochain.

Claude Blanchard, lui, s'amuse et s'enflamme sur scène, ne se laisse pas rattraper par son âge et les tours qu'il lui joue.

«J'ai 68 ans et quatre pontages. Qu'est-ce qui me dit que l'an prochain, je ne serai pas de nouveau sur la table? Ça, c'est quelque chose à quoi je ne pense jamais sur scène, mais lorsque j'arrive chez moi, il arrive que je me dise que ce soir-là, je ne l'ai pas ménagé, mon petit coeur. Sauf que...»

Apprivoiser le projet

Sauf que jamais il ne se résignerait à vivre l'attente d'une existence renfermée.

«Lorsque je me suis fait opérer, j'ai vite repris la forme. Je déteste les pyjamas, alors je n'allais tout de même pas me cloîtrer dans la maison. La conva-

lescence, ça passe d'abord par la tête», estime Claude Blanchard.

Il admet toutefois que l'idée du spectacle qu'il promène présentement au Québec ne l'a pas séduit d'emblée.

«Au début, ça ne me disait pas plus que ça. Puis, avec mon pianiste, on s'est mis à répéter quelques pièces des années 50 et 60 dans mon sous-sol, qui n'est rien de moins que l'ancien cabaret La Cravate blanche, fermé depuis longtemps mais toujours aménagé comme dans le temps.»

Un beau jour, le téléphone a sonné chez Denis Beaulé, le producteur du spectacle, à qui Claude Blanchard donnait enfin le «ok».

Avec une quinzaine de musiciens sur scène, auxquels il faut ajouter choristes, danseurs et danseuses, *Claude Blanchard-C'est beau la vie* est définitivement un spectacle à grand déploiement.

Tellement, en fait, que l'équipe de 42 personnes (qui voyage dans un gigantesque autobus à deux étages) doit trainer avec elle un camion de 45 pieds dans lequel se trouve tout le matériel nécessaire à la qualité sonore du spectacle.

«Aucune salle dans la province n'a assez d'entrées sonores pour ce qu'on présente. Il nous faut donc trimballer notre équipement», précise Claude Blanchard.

Le résultat est impressionnant: sur scène, c'est magique, dit un Claude Blanchard animé, qui confie se sentir libre sur scène de blaguer avec un pu-

blic ouvert à qui il raconte quantité de petites vérités nées d'histoires vécues.

Le répertoire de chansons interprétées, par ailleurs, est assez vaste. Blanchard se fait un tantinet mystérieux, évite d'en dire trop, invite les gens à venir voir d'eux-mêmes. «Ça vaut le coup!», s'exclame-t-il, convaincu, et en cela, il faut croire sa vaste expérience

dans le domaine, lui qui a commencé tout jeune à têter les planches.

Homme de cabaret le soir dans *C'est beau la vie*, Claude Blanchard redevient le jour un père de famille attachant dans le téléroman *Virginie*.

«Le père Boivin, c'est un rôle que j'adore. Et cette saison-ci, les gens vont voir qu'il y a beaucoup de choses qui

changent dans le quotidien de mon personnage», affirme le comédien.

Si *Omertà* est loin derrière, Blanchard ne rechignerait pas à tremper de nouveau dans l'univers mafieux d'une télésérie.

«Luc Dionne (l'auteur de *Omertà*) a peut-être d'autres projets», dit Claude Blanchard, énigmatique.



«Quand la musique commence, j'oublie tout le reste!»



# Hélène Boissé, Prix Gaston-Gouin 1999

## Ne plus taire l'essentiel

salon  
du  
livre  
DE L'ESTRIE

Sherbrooke

Et si être analphabète, c'était aussi se taire? Si c'était, plus que la simple incapacité de lire et d'écrire, le refus, conscient ou non, de dire les choses comme elles sont? Si c'était la négation de l'essence même de la parole?

Hélène Boissé n'est plus analphabète. La phrase peut sembler presque odieuse lorsque attribuée à une auteure dont les vers ont été tant de fois honorés, notamment en 1989 par les prix Gaston-Gouin et Alphonse-Piché, et l'année suivante par le Grand Prix littéraire de la Ville de Sherbrooke.

Mais l'auteure le dit elle-même: *Silence à bout portant*, son nouveau recueil de poésie, qui lui a valu à nouveau le prix Gaston-Gouin il y a deux jours, est un pivot dans son oeuvre.

«Comme si j'étais sortie enfin du discours des autres et que j'avais enfin trouvé ma voix. Je ne suis plus gênée de dire ce que j'ai à dire.»

Que s'est-il donc passé depuis *De l'étreinte*, son dernier recueil paru en 1995? Qu'y a-t-il eu au cours de ces quatre années pour que celle qui donne des ateliers d'écriture avec passion, qui parraine de nouveaux auteurs dans leur cheminement avec dévouement, en vienne à croire qu'elle n'avait pas encore trouvé sa voix?

Un drame. Un coup dur de la vie. Un deuil. Une amie chère qui a mis fin à ses jours. «Qui s'est coupée du monde et de soi-même», dira l'auteure.

### Célébration de la conscience

Hélène Boissé a été longtemps sous le choc. Incrédule de ce qui s'était passé. Alors que d'autres traversent ces épreuves en jetant furieusement leur douleur sur le papier, les constatations sont montées lentement, une à une, sous la forme d'un vers, d'une phrase, que l'auteure notait sur une page.

«Comme si ce deuil-là s'était fait presque à mon insu. Je me suis finalement retrouvée avec une trentaine de pages. Jusqu'à ce que je sois capable de prendre la réalité.»



Dix ans après avoir remporté le prix Gaston-Gouin, l'auteure et poète estrienne Hélène Boissé a mérité une deuxième fois cette prestigieuse distinction jeudi, grâce à son plus récent recueil de poésie, *Silence à bout portant*, publié aux éditions Triptyque.

Le silence à bout portant, ce silence collé sur notre tempe et qui tait l'essentiel, Hélène Boissé l'a vaincu. «Il faut y mettre fin, avant que les gens meurent et qu'il soit trop tard pour dire les choses.»

*Je prends la seule main qu'il me reste. Celle avec des bleus de ciel à l'index. Des blessures d'encre (Solitarité)*

Ce deuil a propulsé Hélène Boissé en arrière. Il l'a ramenée à la jeune fille qui a fondu en larmes quand elle a ap-

pris la mort de JFK, qui a succombé à la même tristesse quand Martin Luther King est tombé sous les balles, qui a vu son innocence d'enfant disparaître au décès de son père.

«C'est comme si j'avais transformé tout ça en vie, racheté la mémoire de mon père, changé l'absence en présence. Se souvenir des choses qui se sont produites pour ne plus les faire de la même manière, n'est-ce pas ça l'éternité?»

*Avant les mots pour s'écrire. La vie n'est qu'une écharpe. De légendes [...]. Avant les mots. Cela n'existe plus pour celui qui écrit (sans titre)*

«Avant les mots, c'est un peu le néant. Nous sentons les choses, mais nous n'avons pas appris à exprimer ce que nous sommes. On laisse les autres tenir un discours à notre place. Mais la parole libère, ouvre des chemins. L'innocence, oui, pour les enfants. Mais l'innocence est un peu l'inconscience. Seules les personnes conscientes peu-

vent parler. Ces poèmes sont comme une célébration de la conscience.»

Cette conscience, croit Hélène Boissé, peut s'exprimer même à travers la syntaxe. «Notre syntaxe personnelle n'est pas forcément sujet, verbe, complément. L'important, c'est qu'elle exprime quelque chose que personne d'autre ne peut dire.»

### L'amour de la poésie

Bref, les dernières années ont permis à l'auteure estrienne de «toucher sa vérité d'écriture», puisque *Silence à bout portant* n'est pas né du désir d'écrire.

«Quand j'étais sous le choc, c'était comme si j'avais été dépossédée de ma parole. Cela m'a permis de prendre pied, d'acquiescer un certain pouvoir de création de soi, de nuancer ce que d'autres ont écrit», explique celle qui a volontairement habité le centre de la page dans son nouveau recueil.

«Je suis partie du centre, du signifiant, pour interpeller l'autre en son sens.»

Si *Silence à bout portant* est sorti sous forme de vers, Hélène Boissé n'en prépare pas moins son premier recueil de récits, à paraître probablement en 2000.

«La poésie, c'est l'économie de langage et d'émotions. On n'ose pas trop parler parce que tout n'est pas complètement assumé. Mais le récit m'a permis de mettre des mots là où la poésie les avait laissés pour compte. Il m'a permis aussi de réaffirmer mon amour pour la poésie, car j'ai pris conscience que je racontais aussi quelque chose dans mes poèmes, sous une forme plus syncope.»

Au printemps prochain, un des poèmes d'Hélène Boissé est censé recevoir une place d'honneur dans le prolongement du Sentier poétique de Saint-Venant.

# Bruno Serré, un bédéiste fier d'avoir réalisé son rêve

Sherbrooke

Violetta, la téléphoniste de *La Tribune* (donc celle qui compose tous les appels interurbains des journalistes), resta interloquée quand elle entendit le nom de la personne dont elle devait composer le numéro.

— Bruno qui?  
— Bruno Serré. Comme «serré dans ses bras».

Bruno Serré, c'est un nouveau bédéiste. Il vit à Québec mais il est originaire de Sherbrooke et participe au Salon du livre de l'Estrie en fin de semaine. Son premier album des aventures de Strychnine, *L'île des Ha! Ha!*, est paru au printemps dernier.

Le jour de l'entrevue, Bruno Serré se pointe, tout droit débarqué de la capitale. Un peu timide, le mec. La timidité de celui qui n'a pas encore donné mille entrevues dans sa vie. Et qui a encore, forcément, tout à dire.

Première question: «Serré, c'est un pseudonyme, ou c'est vraiment ton nom?»

— C'est mon vrai nom. Serré, comme dans «serré dans ses culottes», rigole-t-il. C'est vrai que ce n'est pas trop répandu. Mes parents, qui vivent toujours ici à Sherbrooke, ont longtemps reçu des appels de gens qui ont lu la mauvaise ligne dans l'annuaire, et qui demandaient s'ils étaient aux serres municipales.»

Sur ce, le photographe entre, pour prendre le bédéiste en portrait. Le temps de réfléchir, d'analyser la lumière, d'évaluer le décor, il conclut: «Finalement, je crois que je vais prendre un plan serré.»

Et il ne s'est même pas aperçu de ce qu'il venait de dire.

### Une passion dans les marges

Sur la table repose le premier bébé dessiné de Bruno Serré, *L'île des Ha! Ha!* Son personnage principal, Strychnine, est une fille pas mal dégourdie aux cheveux jaune soleil. Ce petit poisson pour ses ennemis a de fidèles compagnons: Bleuet, le chat, et Myrtille, le chat français. Non! C'est une blague. Myrtille est un éléphant.

«Difficile de mettre un âge à Strychnine, dit le dessinateur. Peut-être dix ans... mais elle agit parfois comme si elle était presque adulte. C'est une fonceuse, elle est dynamique et déterminée. Aussi un peu naïve.»

Il y a déjà sept ans que le personnage a vu le jour sous le crayon de Bruno Serré, champion des dessins dans les marges de cahiers quand il étudiait au secondaire. Strychnine s'est d'abord retrouvée dans de petits sketches, mais ce n'est qu'en 1997 que Bruno Serré a trouvé quelqu'un, aux éditions des Mille-îles, prêt à embarquer dans le projet d'un premier album.

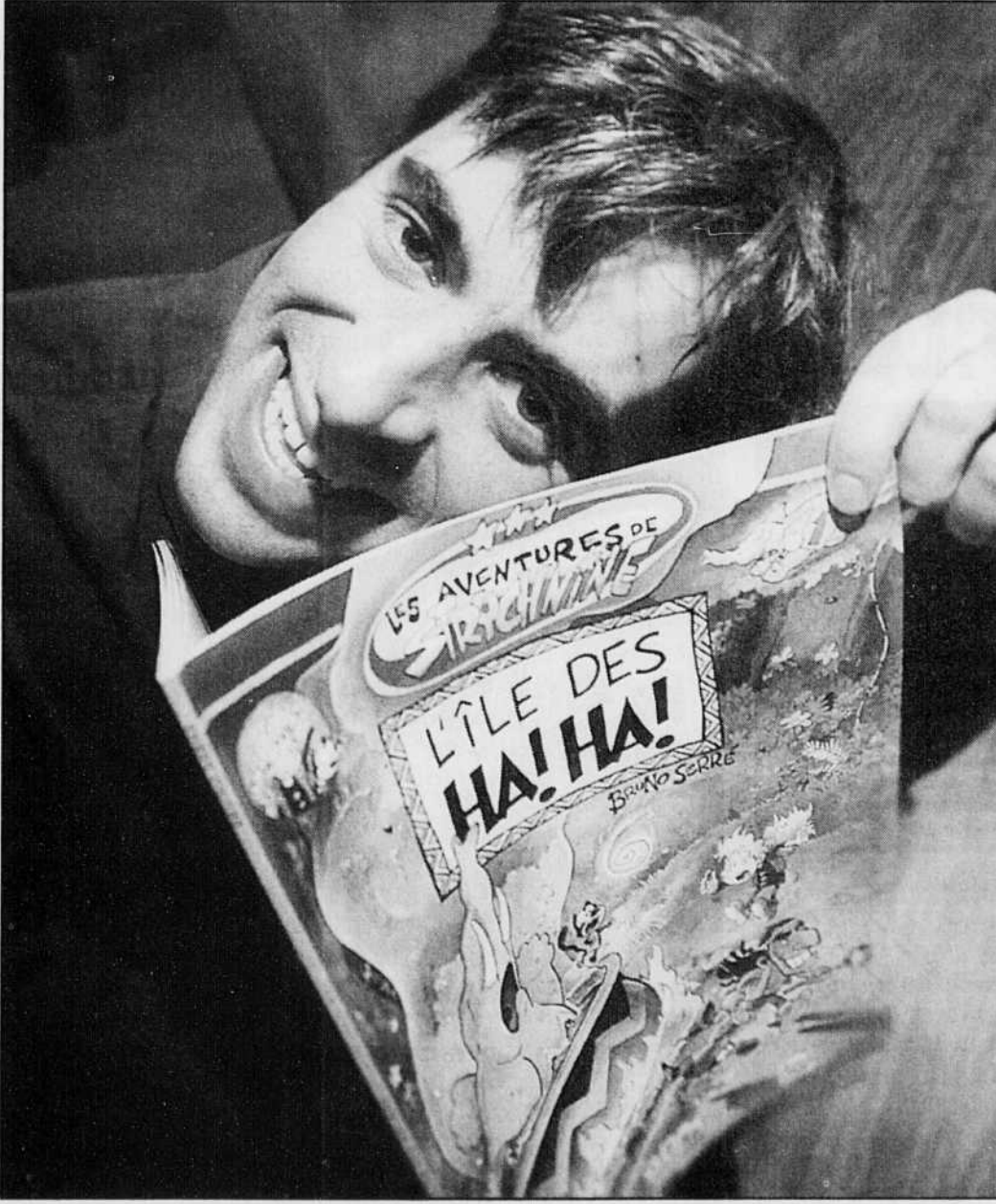
Les visiteurs du Salon du livre rencontreront donc ce week-end un dessinateur enchanté d'avoir réalisé son rêve, celui d'avoir sa propre bédé. Un rêve, et non un gagne-pain. On s'en doute, rares sont les bédéistes au Québec qui vivent juste de leur passion.

«En tout, l'album m'a demandé quatre mois de travail, étalés sur deux ans et demi. Je savais que c'était une tâche énorme, que ça ne rapporterait pas beaucoup, et que je devrais donc mener le projet de front avec un autre travail. Mais j'ai toujours voulu faire ça.»

### Payant d'être camelot

Retour en arrière. Bruno Serré a grandi dans le quartier Nord de Sherbrooke. École Saint-Jean-de-Brébeuf, Séminaire de Sherbrooke et Collège de Sherbrooke il a fréquentés.

«J'ai déjà été camelot pour *La Tribune*. C'est



Bruno Serré est un nouveau bédéiste originaire de Sherbrooke et établi à Québec aujourd'hui. Son premier bébé dessiné, *L'île des Ha! Ha!*, vient de paraître aux éditions des Mille-îles. Son héroïne s'appelle Strychnine et elle a deux fidèles compagnons, Bleuet et Myrtille. Bruno Serré sera au Salon du livre de l'Estrie aujourd'hui et demain pour faire connaître son personnage et communiquer sa passion pour la bédé.

ce qui m'a permis de me payer ma première table à dessin.»

Le Sherbrookois est ensuite parti étudier le design de l'environnement à l'UQAM, puis l'architecture à l'Université Laval. Il obtient son diplôme en 1993.

Des stages en architecture, il en a fait beaucoup. Mais aucune situation stable ne s'est encore pointée. Jusqu'à maintenant, il a vogué de contrat en contrat, dessinant des logos, des cartes postales, pilotant des projets de réfection, devenant même guide et animateur dans des musées ou dans le Vieux Québec.

«Avant ça, pendant mes études, je revenais à Sherbrooke tous les étés, comme sauveteur ou animateur dans les camps de vacances. Alors, je suis toujours content de m'adresser à des jeunes. D'habitude, ils aiment bien voir un dessinateur à l'oeuvre.»

### Suite toute pensée

Tout comme Bleuet et Myrtille, Strychnine a des traits physiques et de caractère inspirés de

l'entourage de son dessinateur. «Mais il y a aussi des traits qui sont inspirés de moi-même.»

Dans sa première aventure, Strychnine s'en va à la recherche de son grand-père Petuche, vu la dernière fois au Saguenay, plus précisément sur l'île des Ha! Ha!, près de La Baie.

«Je crois qu'on peut vivre des aventures ici aussi», insiste Bruno Serré, dont la conjointe est une Jeannoise, et qui a été beaucoup inspiré par un précédent voyage au cap Trinité. «Ce qui ne veut pas dire que Strychnine n'ira jamais ailleurs.»

La suite est d'ailleurs déjà toute pensée. Elle s'intitulera *Le soleil de nuit*. Et si tout va bien, non seulement Strychnine aura une longue vie, mais il n'est pas impossible qu'une autre bédé en gestation. *Les sauveteurs féroces*, voie le jour.

Bruno Serré sera au stand des éditions des Mille-îles entre 11 h 30 et 12 h 30, ainsi qu'entre 14 h et 15 h, samedi et dimanche, mais il donnera aussi, sur différentes scènes, des séances de dessin en direct. À 11 h samedi, à 10 h 30 dimanche, et à 13 h 30 les deux jours.

## Samedi au Salon

Ouvert de 10 h à 22 h

Les enfants d'abord. À 10 h, les tout-petits peuvent aller rencontrer Gofrette au stand 122, ou, à 10 h 15, se rendre au Samedi de tout-petits, pour y écouter les histoires de Chantal Rhéaume.

À 14 h, table ronde qui promet: les Ghislain Taschereau, Hélène Pednault, Yvon Dallaire, Jean Forest, Hélène Jutras et Guy Bouthillier débattent du thème *Pour en finir avec*. Savoureux règlements de compte et menues éruptions volcaniques en perspective.

D'autres échanges délectables sont attendus aussi, à 15 h, pendant la discussion sur la place des femmes dans la littérature québécoise (avec Ginette Bureau, Lise Blouin, Nicole Lavigne, Janine Tessier et Francine Chicoine), ainsi qu'à 15 h 30, lors de la table ronde sur les luttes sociales et politiques au Québec, avec notamment Hélène Pednault, Guy Bouthillier et Henri Lamoureux.

Mystifiés de l'Internet, intrigués de la chimie, amateurs de plantes médicinales, férus d'astrologie, amants du pays cajun, il y a au moins une activité pour vous. Saisissez le programme à l'entrée du Salon.

Place au poète à 19 h. Roch Nappert puisse dans son recueil *La nuit voyage seule* pour offrir un récit.

Annoncé depuis longtemps, le *Rendez-vous au village avec les mots de Pauline* est fixé à 20 h à la salle Maurice-O'Brody. Nancy Allaire, Joséé Boutin, Anne Dansereau, Lysanne Gallant et Renée Gilbert rendront hommage à Pauline Julien.

## Dimanche au Salon

Ouvert de 10 h à 18 h

Les enfants re-d'abord. Le *Dimanche des tout-petits* sera animé dès 10 h par Henriette Major, qui chante ritournelles et comptines, tandis qu'à 10 h 30 et 14 h, c'est Macaroni, le chien virtuel, ainsi que son amie Crocus, qui feront leur visite. À midi, Monsieur Flo et l'auteur Raymond Plante parlent de leurs coups de coeur et les partagent avec les jeunes du primaire.

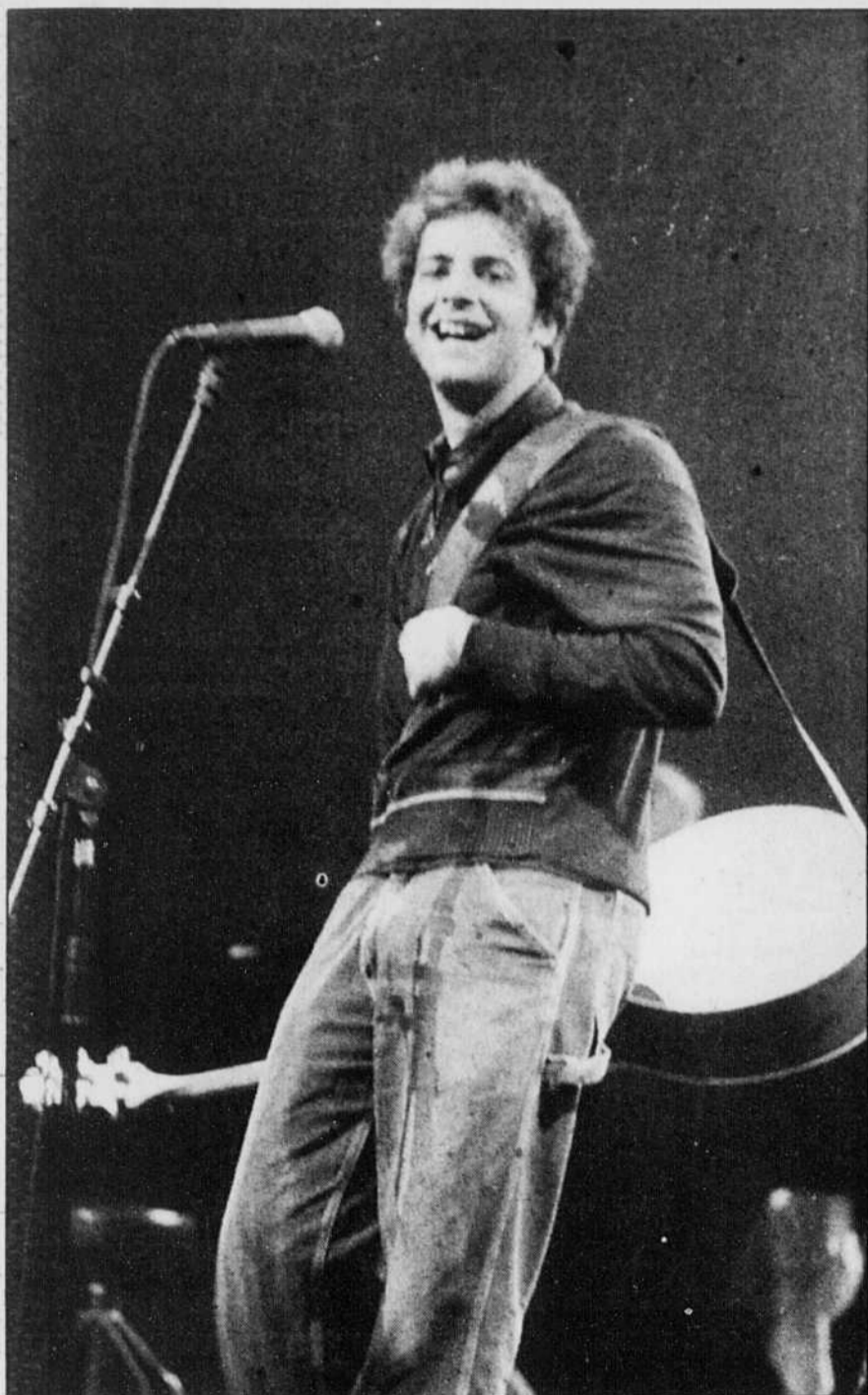
À 13 h, dix médecins du Québec parlent de Dieu et de la foi. En fait, non seulement en parlent-ils, mais leurs témoignages se trouvent colligés dans un livre lancé simultanément aux éditions Jaspé.

Force lancements au programme: la revue *L'Écho du Boom* à 13 h; *Guetteurs des saisons*, de Françoise Hamel-Beaudoin, auteure à l'honneur dimanche, à 13 h 30; *La légende du premier lapin*, livre de conte illustré et disque laser lancé par la galerie d'art Jeannine Blais, à 14 h 30;

La musique sera aussi au rendez-vous, tant à 11 h, quand le duo Paul Monette et Diane Bolduc, alias La petite veillée, joueront quelques pièces de folklore, qu'à 15 h 30, lorsque les Trois Divines, Nancy Roy, Carole Rossano et Geneviève Charest, pousseront quelques petits airs d'opéras et d'opérettes.

A noter qu'un vin d'honneur sur fond de musique sera servi à 15 h pour rendre hommage aux aînés.

# Tout va très vite pour Steve Dumas depuis sa première place à Granby



Depuis le Festival de la chanson de Granby, Steve Dumas se consacre à sa musique et à l'écriture des textes de son premier démo qu'il travaille avec Marc Déry et Alain Quirion. Il se propose de présenter son nouveau spectacle en décembre.

Sherbrooke

Avant d'emblée qu'il a de la difficulté à entrevoir son avenir, ne serait-ce que pour les six prochains mois, Steve Dumas trouve que «ça va très vite», particulièrement depuis qu'il a remporté le récent Festival de la chanson de Granby dans la catégorie auteur-compositeur-interprète.

Il lui est donc encore plus difficile d'imaginer sa nouvelle carrière dans dix ans alors qu'il sera âgé de 30 ans. La

seule réponse qu'il ose risquer c'est: «J'aimerais mieux être plus petit mais continuer à rester dans le domaine artistique que devenir rapidement gros mais tomber tout aussi rapidement».

Il gagne et perd...

Il lance cette réflexion sous le regard amusé de sa nouvelle gérante, Brigitte Matte, qui dans un communiqué parle de son nouveau protégé en ces termes: «Agé de 20 ans, sa carrière ne fait que commencer!»

Or, curieusement, sa nouvelle car-

rière a commencé par une perte d'emploi...

Son patron, propriétaire d'une station-service à Victoriaville, l'a congédié du fait qu'il ne pouvait plus assumer adéquatement son emploi de pompiste, particulièrement au cours de la semaine précédant la finale du Festival de Granby. «Je ne pouvais pas me rendre au travail, alors le boss m'a mis dehors», lance un Steve Dumas qui ne donne pas l'impression d'être malheureux à la suite de ce congédiement.

«Heureusement, ça ne m'a pas affecté car j'étais tellement concentré au Festival que je n'ai pas eu le temps d'y penser, de stresser.»

«Ça bien adonné que je gagne à Granby car j'étais dans la musique par-dessus la tête. Je préparais mon nouveau spectacle», a lancé candidement cet auteur-compositeur-interprète des Bois-Francis, déjà bien connu sur le plan régional par ses nombreuses prestations, notamment au Vieux St-Pierre à Victoriaville ou à différents événements culturels comme le Festival international de théâtre amateur du Québec, en juillet dernier.

«Heureusement, j'ai Brigitte»

Tout en reconnaissant le fait que le Festival de Granby lui a permis d'apprendre beaucoup, d'enrichir son expérience au contact de professionnels, Steve Dumas soutient néanmoins que le titre de lauréat n'est pas suffisant pour lui assurer une carrière.

«Heureusement que j'ai Brigitte pour me guider, a déclaré le jeune chanteur. Lorsqu'elle m'a offert ses services, après les concours, je n'ai pas hésité un seul instant avant de dire oui car je savais avec qui je m'embarquais.»

Pour sa part, Brigitte Matte ne tarit pas d'éloges envers son nouveau protégé. «Je le trouve bon. Il vient me chercher. Il n'aurait pas gagné le grand prix à Granby que je lui aurais tout de même offert mes services. Ce fut un coup de foudre», soutient celle qui était sur le jury du Festival de Granby, dans la catégorie interprète, tient-elle à préciser afin d'éviter toute ambiguïté quant à son impartialité dans son rôle de juge au concours.

Et, le moins que l'on puisse dire, c'est que Steve Dumas est bien entouré car plusieurs vedettes québécoises tournent autour de Brigitte Matte, notamment Zébulon, Marc Déry, Jean Leloup, Dubmatique, Daniel Bélanger...

Pas pressé

La bourse qu'accompagne le titre de lauréat du Festival de Granby lui permet donc de concrétiser plus rapidement son rêve, soit vivre de sa musique.

Ainsi, il se consacre à sa musique et à l'écriture des textes de son premier démo qu'il travaille avec Marc Déry et Alain Quirion. Il est à la recherche d'une compagnie de disques intéressée à le produire.

«Je suis en répétition avec de nouveaux musiciens. C'est l'un car il s'agit de gars de Victoriaville qui travaillent maintenant à Montréal.» Il prépare donc son nouveau spectacle qu'il se propose de présenter au Vieux St-Pierre de Victoriaville en décembre prochain. «J'ai besoin de faire du live.»

Cependant, Steve Dumas n'entend pas sauter d'étapes. «Je ne suis pas pressé. Je connais la réalité du métier.»

D'ailleurs, il ne semble pas encore réaliser l'importance de son exploit au Festival de la chanson de Granby et ce, même si son prix remonte à la fin de semaine du 18 et 19 septembre dernier.

«Je commence à peine à le réaliser», déclare ce jeune artiste qui en étonnera beaucoup au fil des ans, surtout s'il réussit à conserver la fraîcheur et la spontanéité qui le caractérisent avantageusement bien...

BRUCE WILLIS MICHELLE PFEIFFER

«UN ROMAN EN RÉPÈRE»

NOTRE HISTOIRE

(Version française de «The Story of Us»)

À L'AFFICHE! MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE CINÉMA 9 ROCK FOREST

CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS / SON DIGITAL

«Meryl Streep est fantastique! Un film touchant réalisé avec émotion et tendresse par Wes Craven.»

Michael Wilmington, CH, CAGO TRIBUNE

meryl streep aidan quinn gloria estefan angela bassett

en l'honneur de WES CRAVEN

les violons du coeur

version française de «MUSIC OF THE HEART»

À L'AFFICHE DÈS LE 29 OCTOBRE!

LA NUIT DES CHAUVES-SOURIS

IL N'Y A PAS DE REFUGE QUAND LES TENEBRES VOUS POURSUIVENT.

À L'AFFICHE!

MAISON DU CINÉMA CINÉMA 9 SON DIGITAL

CONSULTEZ LE GUIDE-HORAIRE CINÉMA DU JOURNAL

PIERCE BROSNAN ANNIE GALIPEAU

«Passionnant...!»

«...Glorieux!»

D'après une HISTOIRE VRAIE

GREY OWL

un film de Richard Attenborough

Du réalisateur de GANDHI et CHAPLIN

À L'AFFICHE! MAISON DU CINÉMA EN VERSION FRANÇAISE

1h00 - 3h25 - 7h00 - 9h25

www.greyowlmovie.com

LES CINÉMAS FAMOUS PLAYERS

CARRÉFOUR DE L'ESTRIE

HORAIRES du 22 au 28 octobre 565-036

RESSUSCITER LES MORTS 13	THREE TO TANGO	TOMMY LEE JONES DOUBLE CONdamnATION
19:00 21:40 samedi-dimanche 16:00 19:00 21:40	19:10 21:25 samedi-dimanche 16:15 19:10 21:25	19:20 21:55 samedi-dimanche 16:30 19:20 21:55

MARDI et MERCREDI à 5\$ www.famousplayers.com

«RESSUSCITER LES MORTS EST UN FILM DIRECT, FRANC ET INTRANSIGEANT - Exactement ce que l'on attend de la part de Martin Scorsese.»

TIME, Richard Corliss

«UN FILM ENVOÛTANT SIGNÉ SCORSESE! NICHOLAS CAGE NOUS OFFRE UNE INTERPRÉTATION FULGURANTE ET

«TOUS CEUX QUI AIMENT LE CINÉMA À HAUT RISQUE NE VOUDRONT PAS MANQUER CE FILM. «RESSUSCITER LES MORTS»

FOUDROYANT! FOUGUEUX, OBSÉDANT ET INOUBLIABLE.»

ROLLING STONE, Peter Travers

EST UN FILM REMPLI DE MOMENTS DE BRAVOURE ET D'INTERPRÉTATIONS DE GRANDE ENVERGURE.»

NEWSWEEK, David Ansen

NICOLAS CAGE

RESSUSCITER LES MORTS

VERSION FRANÇAISE DE «BRINGING OUT THE DEAD»

À L'AFFICHE! MAISON DU CINÉMA CARRÉFOUR DE L'ESTRIE

CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

GENIAL! ASHLEY JUDD EST MAGNIFIQUE DANS CE DRAME PLEIN DE SUSPENSE ET DE SENSATIONS FORTES!

ASHLEY JUDD

TOMMY LEE JONES ASHLEY JUDD

DOUBLE CONdamnATION

LE MEURTRE N'EST PAS TOUJOURS UN CRIME

À L'AFFICHE! MAISON DU CINÉMA CARRÉFOUR DE L'ESTRIE

CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

STAR

La CIA reçoit

Langley, Virginie (Reuter) - La Central Intelligence Agency vient d'accueillir dans ses locaux la première du film *In the company of Spies*, produit pour la chaîne spécialisée Showtime.

Le quartier général de la CIA, en banlieue de Washington, servait ainsi pour la première fois à la promotion du cinéma.

BUENA VISTA SOCIAL CLUB

À L'AFFICHE! MAISON DU CINÉMA v. o. espagnole avec s.-t. français

1h05 - 3h20 - 7h05 - 9h20

Cette semaine, 11h30

LUNDI 25 OCTOBRE

- Notre mérite estrien: Mme Dollena Warren Giguère
- Culture des citrouilles et château de paille

MARDI 26 OCTOBRE

- Les Tigres de Victoriaville
- Les rêves

MERCREDI 27 OCTOBRE

- Comment traiter les peurs chez les enfants
- Maquillage d'Halloween

JEUDI 28 OCTOBRE

- Les bienfaits des cucurbitacées
- Chronique déco pour l'Halloween

VENDREDI 29 OCTOBRE

- Les règles de sécurité à l'Halloween
- Le groupe BAHIA

LA VIE EN ESTRIE

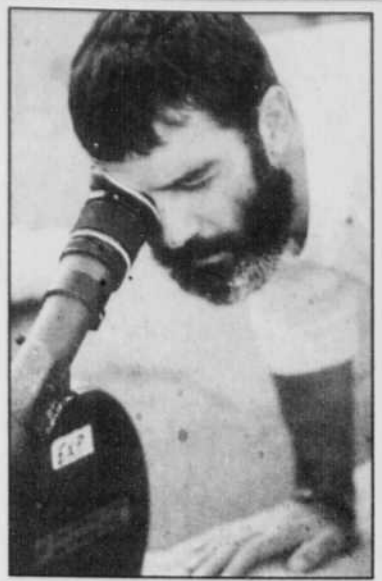
Diane Martin

**STAR**

Une vraie folle

Photo PC

L'acteur Antonio Banderas dirige ces jours-ci son tout premier film, *Crazy in Alabama*, qui mettra en vedette sa femme Melanie Griffith dans le rôle-titre...



La française Marie (Sandrine Bonnaire) et son mari russe Alexei (Oleg Menchikov) au cœur d'une tourmente qui les laissera meurtris mais néanmoins bien vivants.

# Une douloureuse histoire d'après-Guerre en Russie



**CINÉMA**  
Une critique de Pierrette Roy

Il est de ces drames auxquels s'intéresse le 7e art parce qu'ils ont fait date et ont imprimé une trace douloureuse chez une multitude d'individus, et parce qu'il ne peuvent laisser personne indifférent.

Or, si cette période de l'histoire à laquelle s'intéresse le réalisateur Régis Wargnier dans son plus récent film *Est-ouest*, présenté bientôt sur les écrans estriens, est peu connue du large public et nous paraît plutôt lointaine, elle vient néanmoins offrir un brillant et significatif témoignage des excès auxquels peut conduire un régime totalitaire et des histoires de vies brisées auxquelles celui-ci conduit inexorablement.

### La terreur continue

Cette période, c'est celle qui suit la Deuxième Guerre mondiale et qui vise les Russes ayant quitté leur pays que l'on invite à revenir dans un objectif de reconstruction du pays.

Comme des centaines de ses concitoyens qui ont émigré en France, c'est plein de joie et d'espoir qu'Alexei revient en Russie sous le régime de Staline avec sa femme Marie, une Française qui a accepté avec générosité de le suivre, et leur fils Serioja, mais il comprend rapidement, dès leur arrivée, que le régime russe n'en a pas fini avec l'oppression de son peuple et que cet exercice ne visait qu'à punir les fuyards et exilés en les exécutant ou en les envoyant dans des camps de travail.

Considérée par le régime comme un «espion au service de l'impérialisme» parce qu'elle est Française, Marie aura la vie dure, très dure même, et ne devra qu'à sa fierté et à sa ténacité la force de survivre aux douloureuses épreuves auxquelles elle sera soumise.

Le film, qui s'échelonne sur une dizaine d'années, mettra en lumière le courage d'êtres humains déterminés à survivre à la négation de leurs droits fondamentaux et s'intéressera tout particulièrement à une jeune femme dont la soif de liberté permettra de dépasser les pires embûches, jusqu'à celle de l'apparente trahison de son homme témoignant des réussites du régime communiste.

«Une inspiration»  
D'ailleurs, ce n'est pas un hasard si c'est elle qui devient l'inspiration du jeune Sacha qui sera appelé à partager

la vie de la famille, un nageur extrêmement doué mais auquel il manque un idéal qu'elle arrivera, par sa détermination, à lui communiquer.

Film un peu froid et austère, sombre même, à l'image du pays qui est le théâtre de ces événements dramatiques, *Est-ouest* n'en est pas moins développé comme une sorte d'intrigue assez prenante dont l'enjeu sera majeur puisqu'il signifiera rien de moins que le retour de la liberté.

## Est-ouest

Une situation que le spectateur verra fébrilement pour Sacha d'abord, qui veut aussi, comme beaucoup de ses concitoyens, fuir l'est et l'oppression du régime, puis avec encore plus d'angoisse pour Marie, et à laquelle viendra concourir une belle comédienne française préoccupée des droits humains, Gabrielle Devayal, interprétée par la magnifique Catherine Deneuve.

Avec *Est-ouest*, Régis Wargnier nous force à ouvrir les yeux sur une douloureuse histoire du monde et on en ressort un peu plus sensibles aux droits humains.

## Cinéma

821-9999

SITE INTERNET: actionfilm.ca/cinema9  
4204, boul. Bertrand-Fabi

MATINÉES - LA SEMAINE : 5\$  
MATINÉES - LE WEEKEND : 6\$

HORAIRE DU 22 AU 28 OCTOBRE

- BATS: LA NUIT DES CHAUVES-SOURIS** (En aff. de class.)  
Tous les jours : 13h00 - 15h50 - 19h00 - 21h30
- L'AMOUR À TROIS TEMPS** (G)  
Tous les jours : 13h00 - 15h50 - 19h00 - 21h30
- FIGHT CLUB** (v.f.) LAISSEZ-PASSER REFUSÉS (18+ violence)  
Tous les jours : 12h30 - 15h30 - 18h30 - 21h25
- NOTRE HISTOIRE** (G)  
Tous les jours : 13h00 - 15h50 - 19h00 - 21h30
- BEAUTÉ AMÉRICAINNE** (13+)  
Tous les jours : 12h45 - 15h45 - 18h45 - 21h30
- LES HASARDS DU COEUR** (G)  
Tous les jours : 12h30 - 15h30 - 18h30 - 21h25
- MATRONI ET MOI** (13+)  
Tous les jours SAUF SAM. DIM. LUN.: 12h45 - 18h45  
SAMEDI & DIMANCHE : 18h45 / LUNDI : 12h45
- DOUBLE JEOPARDY** (v.o.a.) (G.d.j.e.)  
Tous les jours : 12h40 - 15h40 - 18h40 - 21h25
- LES PORTES DE L'ESPRIT** (13+ Violence)  
Tous les jours SAUF LUNDI : 15h50 - 21h30  
LUNDI : 15h50
- FILIC OU VOLEUR** (G)  
Tous les jours : 13h00 - 15h40 - 19h00
- LES TROIS ROIS** (13+ Violence)  
Tous les soirs : 21h30

MATINÉES POUR ENFANTS

ADMISSION GÉNÉRALE 2,00\$

# FOURMIZ

Samedi et Dimanche: 10h30 - 13h15

**LA MAISON DU CINÉMA**  
63, KING OUEST, 566-8782

**BUENA VISTA SOCIAL CLUB**  
un film de Wim Wenders  
v.o. espagnole s.t. français  
1h05 - 3h20 - 7h05 - 9h20

**LA NUIT DES CHAUVES-SOURIS**  
Version française de «BATS»  
1h10 - 3h10 - 7h10 - 9h10

**NOTRE HISTOIRE**  
V.F. DE THE STORY OF US  
1h15 - 3h15 - 7h15 - 9h15

**BRUCE WILLIS**  
**LE SIXIÈME SENS**  
v.f. de «THE SIXTH SENSE»  
1h10 - 3h30 - 7h10 - 9h30

**LES ENFANTS DU MARAIS**  
Version originale Française  
1h00 - 3h15 - 7h00 - 9h15

**PIERCE BROSNAN**  
**GREY OWL**  
En Version Française  
1h00 - 3h25 - 7h00 - 9h25

**HARRISON FORD, KRISTIN SCOTT THOMAS**  
**LES HASARDS DU COEUR**  
V.F. DE RANDOM HEARTS  
3h20 - 9h20

**Matroni et moi**  
v.o. de Jean-Pierre Duvet  
v.f. avec Martin Gosselin Tremblay et Pierre Lebeau  
1h05 - 7h05

L'annonce parue la semaine dernière ne comprenait pas le bon horaire. Nos excuses auprès des familles qui se sont présentées pour les matinées spéciales.

**Cinéma MAGOG**  
12 PRINCIPALE EST MAGOG  
HORAIRE DU 22 AU 28 OCTOBRE

**GEORGE CLOONEY**  
**TROIS ROIS**  
v.f. de «THREE KINGS»  
Tous les soirs: 7:00 - 9:10 / SAM. & DIM.: 1:30 - 7:00 - 9:10

**Harrison Ford**  
**les hasards du coeur**  
v.f. de «RANDOM HEARTS»  
Tous les soirs: 7:10 - 9:15 / SAM. & DIM.: 1:30 - 7:10 - 9:15

**PIERCE BROSNAN**  
**GREY OWL**  
D'après une HISTOIRE VRAIE - REMONTAGES  
Tous les soirs: 7:15 - 9:20 / SAM. & DIM.: 1:30 - 7:15 - 9:20

INFORMATION: 868-1092  
www.cinema-magog.qc.ca

## Teletoon s'intéresse aux droits des enfants

**2\$**

Sur présentation de ce coupon-rabais aucun fac-similé accepté un seul coupon par personne obtenez une réduction de deux dollars (2 \$) sur le prix régulier adulte pour

**LILY**, un théâtre musical pour adultes du Petit Théâtre de Sherbrooke

10 au 27 novembre 1999, mercredi au samedi, 20 h, 174 rue du Palais, au centre-ville!

(819) 346-6650

collaboration spéciale de **LaTribune**

**DROITS au COEUR**

**RIGHTS from the HEART**

9 à 12 ans  
ages 9 à 12

Sherbrooke

Pour célébrer le 10e anniversaire de la Convention des Nations unies relative aux droits de l'enfant, l'Office national du film du Canada (ONF) présente à Teletoon une vingtaine de films d'auteurs issus de la collection *Droits au coeur*.

La collection, qui a rasé 45 prix internationaux, vise à sensibiliser les jeunes à leurs droits. Misant sur la force des images, les émissions sont sans paroles et traitent de diverses thématiques universelles.

La diffusion des émissions d'animation sur les chaînes françaises et anglaises de Teletoon débutera le dimanche 31 octobre, à 12h30. Par la suite, les émissions d'une demi-heure seront présentées à la même heure les samedis et dimanches, jusqu'au 14 novembre. Puis, du lundi 15 au vendredi 19 novembre, les cinq émissions seront diffusées en rafale à 14h30.

«Fight Club' vous met au cœur de l'action, bouleverse vos préjugés, vous donne le vertige.»

Peter Travers, **ROLLING STONE**

www.foxmovies.com/fightclub

18 ANS + VIOLENCE

SON DIGITAL

**À L'AFFICHE!**

**CINÉMA 9** LAISSEZ-PASSER REFUSÉS

CONSULTEZ LE GUIDE-HORAIRE CINÉMA DU JOURNAL

# MOI, FEUERBACH

(819) 346-6650 21, 22, 23 OCTOBRE, 20 H

avec **GABRIEL ARCAND**  
Mariusz Sibiga  
Frédérique Collin  
Yvon Perrier

3 soirs seulement

PRODUCTION DU GROUPE DE LA VEILLÉE

TEXTE TANKRED DORST en collaboration avec Ursula Ehler traduction de Bernard Lortholary

MISE EN SCÈNE Téo SPYCHALSKI

PETIT THÉÂTRE DE SHERBROOKE

# Lily

10 au 27 novembre  
mercredi au samedi 20 h

théâtre musical pour adultes  
quatuor à cordes sur scène

TELE 7

LaTribune

CITE

LE PETIT THÉÂTRE DE SHERBROOKE

(819) 346-6650

HARRISON FORD KRISTIN SCOTT THOMAS

# LES HASARDS DU COEUR

V.F. DE «RANDOM HEARTS»

À L'AFFICHE! MAISON DU CINÉMA CINÉMA 9 SON DIGITAL

CONSULTEZ LE GUIDE-HORAIRE CINÉMA DU JOURNAL

Jacques VILLERET Jacques GAMBLIN André DUSSOLIER Michel SERRAULT

# LES ENFANTS DU MARAIS

UN FILM DE Jean BECKER

Le bonheur d'être libre, la liberté d'être heureux.

À L'AFFICHE! MAISON DU CINÉMA SON DIGITAL

1h00 - 3h15 - 7h00 - 9h15



Photo Imacom-Daguerre, par René Marquis

Polkas et valse de Strauss seront au programme du Bal du millénaire, au profit de l'Orchestre symphonique de Sherbrooke, le vendredi 29 octobre, à l'hôtel Delta de Sherbrooke. George Kobrinsky, président d'honneur de la soirée, et Johanne Duquette, directrice des Concerts symphoniques de Sherbrooke, promettent une soirée inoubliable aux personnes qui réserveront leurs places.

# L'OSS remet les valse viennoises à la mode

## Sherbrooke

Les valse viennoises ont tellement eu de succès en 1997 et 1998 que les dirigeants de l'Orchestre symphonique de Sherbrooke (OSS) n'ont pu que rapporter le même thème pour leur 11e soirée de financement, prévue pour le vendredi 29 octobre, à l'hôtel Delta de Sherbrooke.

«Nous avions fait salle comble l'an dernier. Non seulement les gens ont adoré danser au son de l'orchestre, ce qu'ils ont rarement l'occasion de faire, mais les musiciens se sont aussi amusés. Nous avons senti une belle complicité de tout le monde», rapportent l'ex-président des Concerts symphoniques de Sherbrooke, Emile Audy, et la nouvelle directrice, Johanne Duquette.

Encore cette année, le nombre de places a été limité à 364, pas une de plus. «Nous refusons d'aller au-delà de

ce chiffre, pour éviter que les gens se sentent dans une boîte de sardines et ainsi préserver la qualité de l'événement», ajoute la directrice.

Délicieux souper, polkas et danse sur la musique swing de l'orchestre de Gilles Dion, en fin de soirée, sont aussi au programme. Les billets sont en vente au coût de 150 \$ aux Concerts symphoniques, et, bien sûr, il faut réserver au plus vite pour s'assurer d'avoir une place.

### Une nouvelle bourse

La présidence d'honneur de ce Bal du millénaire a été confiée à George Kobrinsky, vice-président chez Domtar. «Je me suis empressé d'accepter. Domtar a toujours apporté un soutien substantiel à l'OSS. Je connais moi-même l'orchestre assez bien», explique M. Kobrinsky.

Pour souligner le passage à l'an 2000, les Concerts symphoniques ont

décidé de soutenir une jeune recrue, présentement membre de l'Orchestre symphonique des jeunes de Sherbrooke, en lui remettant une bourse proportionnelle aux commandites recueillies pour cette soirée.

«C'est notre façon de faire la transition vers le nouveau millénaire, en encourageant un jeune musicien de demain, qui aura éventuellement sa place au sein de l'OSS», précise Emile Audy.

De même, une surprise attend les généreux commanditaires qui, au cours des dix dernières années, ont apporté un soutien financier de 5000 \$ ou plus par an à l'OSS. Sans dévoiler cette surprise, Emile Audy précise qu'il s'agit d'un merci à ces fidèles collaborateurs doublé d'une reconnaissance de leur appui.

L'OSS sera dirigé par son chef attiré, Stéphane Laforest. Lui comme ses musiciens participeront bénévolement à la soirée pour cette occasion.



STAR



## Minnelli selon Minnelli

Liza Minnelli a annoncé en conférence de presse à New York cette semaine qu'elle revenait sur Broadway dans *Minnelli on Minnelli*, sorte d'hommage à la carrière de son père, le réalisateur de cinéma et metteur en scène de revues Vincente Minnelli. Le spectacle prend l'affiche le 1er décembre pour 24 représentations.

## La Castafiore s'en réjouit

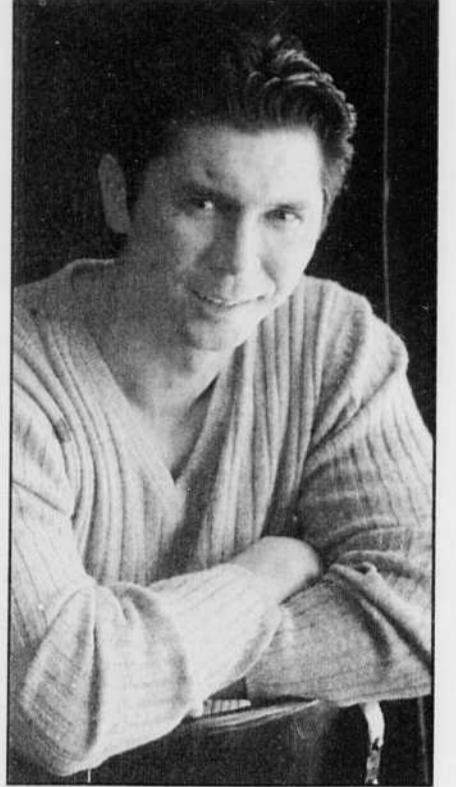
Milan (Reuter) — La direction du Teatro alla Scala a annoncé que le fameux amphithéâtre voué à l'opéra sera rénové. Un devis de 50 millions \$ US prévoit de rafraîchir l'intérieur et de moderniser son équipement de scène géant.

Datant de 1778, la salle avait été réparée à la suite d'un bombardement, durant la guerre 1939-45. Selon le responsable Carlo Fontana, la Scala a besoin de travaux depuis 10 ans maintenant.

Avec du nouvel équipement, les décors pourront être plus rapidement montés et démontés, de sorte que le nombre de représentations passera de 80 à au moins 110 par année.

L'extérieur du théâtre est actuellement couvert d'échafaudages, pour un récurage dû aux affres de la pollution urbaine.

Les travaux doivent être terminés en 2001, pour la présentation de plusieurs opéras de Giuseppe Verdi dont ce sera le centenaire de la mort.



## Léa Pool primée

Montréal (PC) — Le dernier film de Léa Pool, *Emporte-moi*, vient de remporter le prix du meilleur scénario, au festival du film de Chicago, a annoncé la maison de production Cité-Amérique.

Le long métrage a également été sélectionné pour le prochain festival de Londres et celui de Thessalonique, en Grèce.

Avec Karine Vanasse et Pascale Busières parmi ses interprètes, *Emporte-moi* sera aussi présenté cet automne à Valladolid, en Espagne, à Shanghai, Bratislava et Washington.

## Shakespeare plutôt que Shakespeare

Montréal (PC) — Pour clore sa saison 1999-2000, le Théâtre du Nouveau Monde remplacera une pièce de Shakespeare par une autre. *Le Songe d'une nuit d'été* (*A Midsummer's Night Dream*) sera donnée à compter du 9 mai, à indiqué le TNM.

Ce choix fait suite au décès prématuré, le 29 septembre, de l'acteur Jean-Louis Millette, qui devait tenir le rôle central de John Falstaff dans *Les joyeuses commères de Windsor*.




# Les grands maîtres au tableau d'honneur

Édition 1999

**Encore une fois cette année, nombre des plus grands chefs du Québec ont fait la démonstration de leur créativité, de leur raffinement et de leur maîtrise de l'art culinaire afin d'impressionner la galerie... et notre jury!**

**Parmi cette palette d'artistes, onze d'entre eux ont signé des œuvres si magistrales et si exquises qu'elles leur ont valu, non seulement de recevoir les éloges du public gourmet et la plus haute estime de nos fins connaisseurs, mais aussi d'être honorés.**

<h3>Catégorie Entrée</h3> <p>Table d'hôte de 20 \$ et moins</p>		<h3>Catégorie Entrée</h3> <p>Table d'hôte de plus de 20 \$</p>	
 Médaille d'Or <b>Maxime Laflamme</b> Le Anne-Marguerite Varennes	 Médaille d'Argent <b>Gabor Toth</b> Thursday's Bar et Restaurant Montréal	 Médaille d'Or <b>Luc Larochelle</b> Aux Chutes de Richelieu Richelieu	 Médaille d'Argent <b>Mario Brisson</b> Auberge des îles Saint-Gédéon
<h3>Catégorie Plat Principal</h3> <p>Table d'hôte de 20 \$ et moins</p>		<h3>Catégorie Plat Principal</h3> <p>Table d'hôte de plus de 20 \$</p>	
 Médaille d'Or <b>Réjean Campeau</b> Au Petit Poucet Val-David	 Médaille d'Argent <b>Jean-Pierre Lassalle</b> Chez Julien Laprairie	 Médaille de Bronze <b>Niko Karagiannakis</b> Le Fuchsia Montréal	 Médaille d'Argent <b>Helmut Tscherne</b> Les Peupliers Napierville
<p><b>Le Porc du Québec prend un grand plaisir à leur rendre un fier hommage et à vous inviter à découvrir leurs petites merveilles, ainsi qu'une foule d'autres délices, sur son savoureux site Internet.</b></p>  <p><b>www.leporcduquebec.qc.ca</b></p>		 Médaille de Bronze <b>Célia Sani</b> Le Pen Castel Montréal	 Médaille d'Or et Grand Lauréat <b>Dominic Tremblay</b> Café Massawippi North Hatley



**LE THÉÂTRE GRANADA**  
 Salle Sylvio-Lacharité  
 53, rue Wellington N., Sherbrooke

**...vous propose...**

**Samedi 30 octobre, 20h**

**BAILÉ DE LA FIESTA D'HALLOWEEN**  
 Une soirée tropicale animée, colorée et endiablée!  
 - Dégustation de boisson exotique  
 - Orchestre afro-latino - BAHIA  
 - D.J. Wilfredo...disco, hip hop, reggae, etc.

**Samedi 6 novembre, 20h**

**CHARLES WIZEN et JAZZ À CORDES**  
 Du jazz français des années 30-40 à son meilleur, Hot Club de France et plus encore!  
 Des musiciens de New York, Paris, ...Sherbrooke

**Enregistrement d'un DC live**

**...ET DES SOIRÉES À NE PAS MANQUER...**

**George Thorogood - 7 décembre**  
**Bal de l'an 2000 - 31 décembre**

Pour plus de détails sur la location de la salle, composez  
**819-565-2843**

**ACHÉTEZ VOS BILLETS AUX ENDROITS SUIVANTS**

PHARMAPRIX 1335 King Ouest  
 HMV Carrefour de l'Estrie  
 TABAGIE DE L'EST 789 King Est  
 Juke-Box 87, Wellington N.



Société des chefs, cuisiniers et pâtisseries du Québec



Club Les Toques Blanches Internationales 08149

# Les joyeuses rumeurs de Jean-Michel

se rassurent, son créateur le ramène dans *Rumeurs*. Il lui a trouvé un nouveau discours. Il en va de même pour Priscilla, qu'Anteil fait parler de son autobiographie, non autorisée. «Priscilla veut faire taire les rumeurs qui veulent qu'elle ait eu plusieurs hommes dans sa vie», précise l'humoriste.

Maxime et Priscilla ne seront pas seuls sur la scène du Gesù, Jean-Michel Anteil y emmène aussi son père, l'infidèle Râteau et quelques nouveaux personnages, dont Gaétan le «preacher», dans ce spectacle mis en scène par François Léveillé.

## Une marche à la fois

Anteil aime bien se cacher derrière la naïveté de personnages. Ce doit être sa passion pour les bandes dessinées qui a déteint. Ne voulant pas brûler d'étapes, le jeune homme monte les marches une à la fois.

C'est dans cet ordre d'idées que l'envie d'aller voir ailleurs ne le hante pas. Il préfère de loin bien installer ses fondations au Québec avant de

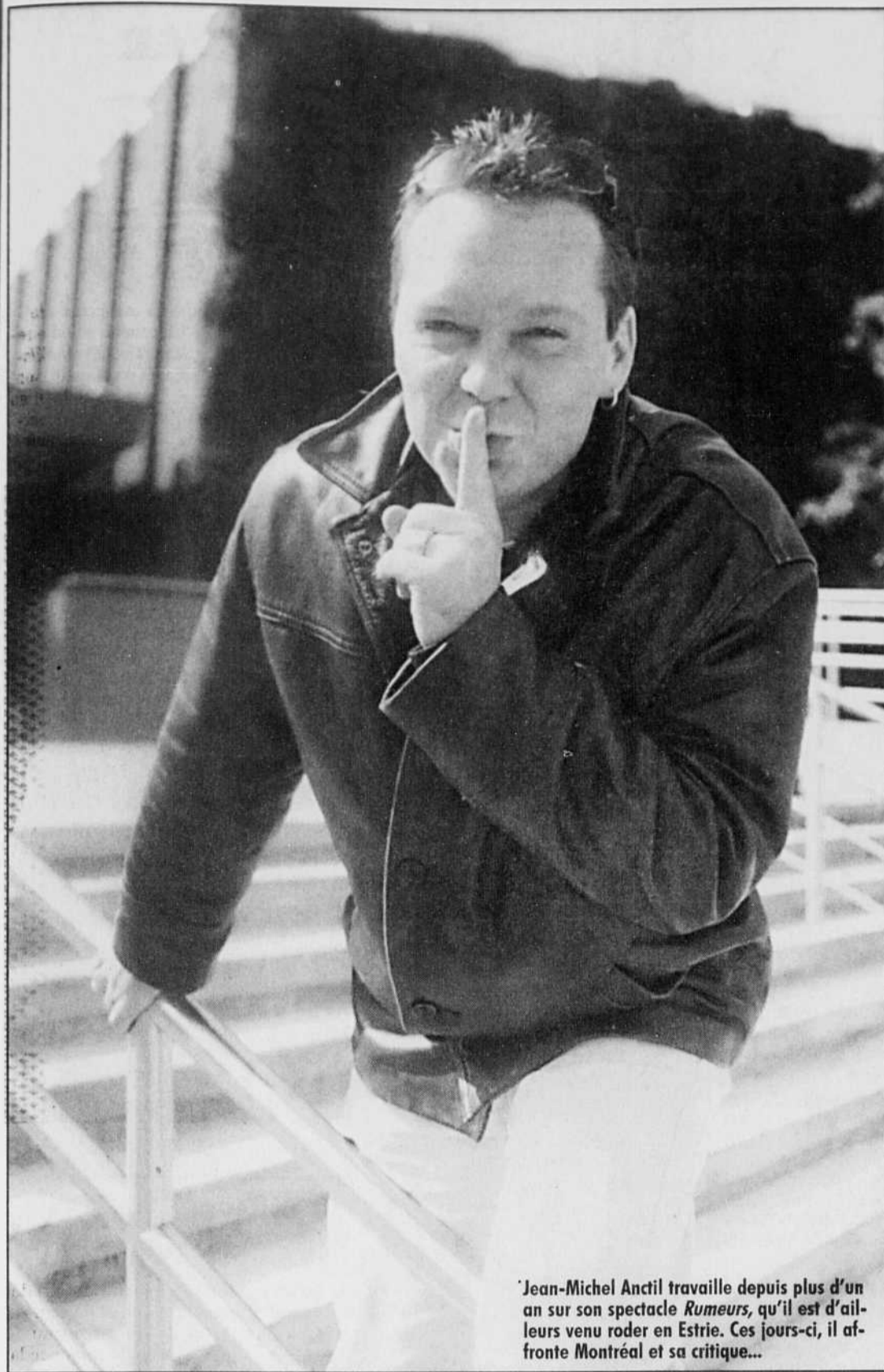
penser à une carrière en France. L'humoriste, qui vient de la cuvée 1992 de l'École de l'humour, vit doucement et sainement ses expériences. C'est par la radio qu'il a commencé à se faire connaître dans la métropole. Suivirent des congrès et des apparitions télévisuelles.

Après l'école, il y a eu la tournée *Juste pour rire* qui a permis à quatre finissants de se produire à plus de 80 reprises. «Nous sommes allés un peu partout, en province et ailleurs.»

Mais deux événements furent déterminants dans sa carrière : le fameux baiser que Priscilla a donné au maire Bourque lors d'un spectacle offert dans le cadre du Festival Juste pour rire et Les Parlementeries.

«Les Parlementeries furent ce qui m'a vraiment permis de faire ma place dans le monde des humoristes», se souvient-il.

Il faut dire que Priscilla, dans la peau de la ministre de la Condition féminine et des Maladies de femmes prenant Michel Barrette comme tête de Turc, c'était quelque chose à voir!



Jean-Michel Anteil travaille depuis plus d'un an sur son spectacle *Rumeurs*, qu'il est d'ailleurs venu roder en Estrie. Ces jours-ci, il affronte Montréal et sa critique...

Photo PC

## Montréal (PC)

Il faut voir le bonheur qui l'habite lorsqu'il parle de la réaction qu'a suscitée son spectacle en région. Les yeux brillants, le sourire épanoui, Jean-Michel Anteil n'en revient pas encore de l'accueil qu'on lui a réservé partout où il est passé. Mais, malgré tout, sa rentrée dans la métropole lui a donné le trac.

*Rumeurs* est le titre que l'humoriste a donné à ce tout nouveau spectacle, composé exclusivement de matériel original.

Le spectacle a fort bien réussi en région, mais il reste que Montréal, c'est Montréal. Montréal, ce sont les autres humoristes qui assistent à la première et, surtout, les méchants critiques.

Mais Anteil pourra toujours se vanter d'avoir vécu de belles émotions avec *Rumeurs*. Il parle encore avec tendresse de ces soirs où des applaudissements partaient du fond de la salle pour se rendre, comme une vague, jusqu'à lui.

Ce nouveau spectacle, l'humoriste y travaille depuis plus d'un an. «Je n'avais pas terminé ma dernière tournée que je pensais déjà à ce spectacle, me demandant si j'allais faire revenir tous mes personnages. Y en a qui ont failli mourir; Maxime, par exemple, le premier personnage que j'ai créé. Je me demandais si je devais le ramener, si j'avais autre chose à lui faire dire.»

Mais que les fans du p'tit Maxime

## François Vaillancourt

Chansons du Tiroir.

**SAMEDI 23 OCTOBRE, 20 h 00**  
Atelier Sankofa  
(Anciennement le Pigeonnier)  
138, rue Wellington Nord

E  
N  
S  
P  
E  
C  
T  
A  
C  
L  
E

Billets sur place, à partir de 19 h  
Entrée : 10\$  
Étudiant : 5\$  
Information : 846-6225

21<sup>e</sup> édition du 21 au 24 octobre 1999,  
Au Salon du livre de l'Estrie,  
«Je lis en couleurs»

Centre culturel de l'Université de Sherbrooke  
Au programme dimanche

**AUTEURE À L'HONNEUR**

10 h à 10 h 30  
Salon Anne-Hébert  
DIMANCHE DES TOUT-PETITS  
L'écrivaine Henriette Major chante des ritournelles et des comptines puisées à même le disque compact et l'album 100 comptines produits chez Fides

10 h 30 et 14 h  
Café Bistro Antiquarius  
MACARONI TOUT GARNI  
ET SON AMI CROCUS  
Le chien virtuel Macaroni, que l'on peut voir sur les ondes de Télé-Québec, s'arrête au salon avec son ami Crocus

12 h à 12 h 45  
Salle Maurice-O'Bready  
LIVRAISON COUPS DE CŒUR JEUNESSE  
En compagnie de Monsieur Flo et de l'écrivain Raymond Plante, des élèves du primaire partagent leurs coups de cœur littéraires

14 h 30 à 15 h  
Salon Anne-Hébert  
LA LÉGENDE DU PREMIER LAPIN  
La Galerie d'art naïf Jeannine Blais de North Hatley innove encore en proposant un disque compact et un livre de conte illustré

15 h 30 à 16 h 30 : Salle Maurice-O'Bready  
«LES TROIS DIVINES»  
Spectacle haut en couleurs avec Nancy Roy, Carole Rossano et Geneviève Charest

13 h à 14 h  
Salle Maurice-O'Bready  
DIX MÉDECINS DU QUÉBEC PARLENT DE DIEU ET DE LA FOI  
Les éditions Jaspé lancent un ouvrage réunissant des témoignages percutants de médecins qui profitent de leur passage pour partager leur vécu avec le public

13 h 30 à 14 h 30  
Salon Anne-Hébert  
DANS L'INTIMITÉ DE «GUETTEURS DES SAISONS»  
Auteure à l'honneur de la journée, Françoise Hamel-Beaudoin présente le quatrième tome de son journal intime

16 h 30 à 17 h 15  
Café Bistro Antiquarius  
GRAND CONCOURS LITTÉRAIRE  
Sous la coordination de Brigitte Vandal, les membres du jury dévoilent les finalistes et les gagnants par catégorie d'âge du Grand Concours littéraire, commandité cette année par la Librairie GGC

INFOS et réservations : (819) 563-0744

L E F U T U R C O M M E N C E D E M A I N

Plus que

# 69 jours

avant l'an

LE PARTY DU JOUR DE L'AN

31 décembre 1999

**IL NE RESTE QUE 459 BILLETS**

Cigares, porto, night club

ACHETEZ VOS BILLETS AU : T.819.822.3534 F.819.822.3531 [www.livingroom.net](http://www.livingroom.net)

# Ça brasse

## chez Sherbrooke Nissan et Drummondville Nissan



### Bye-Bye SENTRA 1999

- MOTEUR 115 CHEVAUX
- BANQUETTE ARRIÈRE RABATTABLE 60/40
- 2 COUSSINS GONFLABLES
- 8,0 L/100 KM (VILLE), 5,6 L/100 KM (ROUTE)
- GARANTI SANSOUCI COMPRENANT ASSISTANCE DÉPANNAGE

PRIX SPÉCIAL DE LIQUIDATION :

Plus de **2 400 \$**  
DE RABAIS **12 995 \$\***



### MAXIMA 2000

Acompte	Mensualité
4 495 \$	400 \$
2 495 \$	460 \$
0 \$	540 \$

OFFRE SPÉCIALE DE LANCEMENT :

**400 \$\*\***  
PAR MOIS

TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS.  
CLIMATISEUR INCLUS.



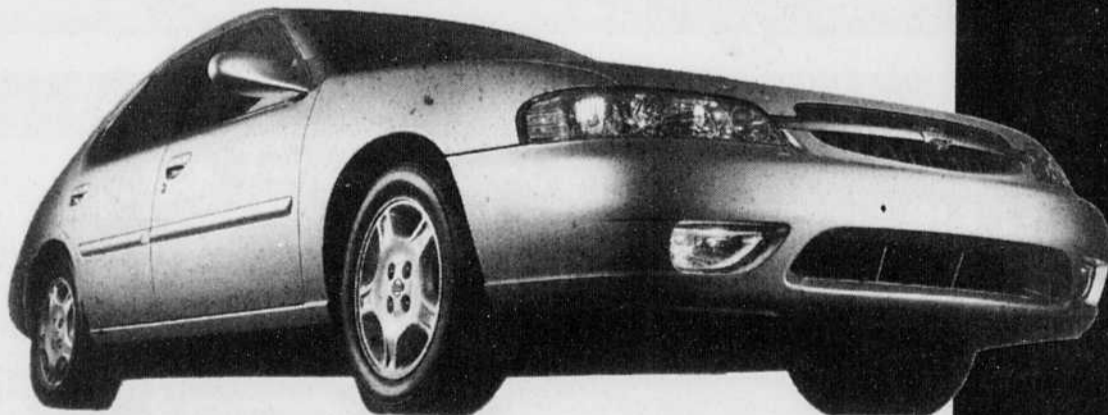
### PATHFINDER 2000

Acompte	Mensualité
3 995 \$	400 \$
1 995 \$	460 \$
0 \$	520 \$

OFFRE SPÉCIALE DE LANCEMENT :

**400 \$\*\***  
PAR MOIS

TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS.  
CLIMATISEUR INCLUS.



### ALTIMA 2000

Acompte	Mensualité
2 595 \$	300 \$
1 595 \$	330 \$
0 \$	380 \$

OFFRE SPÉCIALE DE LANCEMENT :

**300 \$\*\***  
PAR MOIS

TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS.  
CLIMATISEUR INCLUS.

CHEZ VOS TRÈS SYMPATHIQUES CONCESSIONNAIRES NISSAN



TOUJOURS PLUS LOIN.

ASSISTANCE-DÉPANNAGE DE NISSAN  
GARANTIE SANSOUCI DE NISSAN



**S NISSAN**  
Sherbrooke

4280, boul. Bourque, ROCK FOREST, 823-8008

**D NISSAN**  
Drummondville

1505, René Levesque, DRUMMONDVILLE, (819) 474-3930

\* Transport et préparation en sus.

\*\* Les gens avisés lisent toujours les petits caractères et bouclent leur ceinture. Location de 36 mois pour la Maxima GXE 2000 (U4RG70 CK00), l'Altima GXE 2000 (T4RG70 AE00) et le Pathfinder XE 2000 (5CLG50 AA00) basée sur un taux de location de 6,8% pour la Maxima et de 5,8% pour l'Altima et le Pathfinder. Frais de transport et préparation inclus. Acompte ou échange équivalente 4 495 \$ pour la Maxima, de 2 595 \$ pour l'Altima et de 3 995 \$ pour le Pathfinder. Limite de 24 000 km/année avec 0,08 \$ /km extra. Premier versement et dépôt de garantie (équivalent à un versement mensuel toutes taxes incluses) requis à la livraison. Taxes, immatriculation et assurance en sus. Sur approbation du crédit par NCFI. Voir votre concessionnaire pour tous les détails.